

Ceci fait partie de la série

# **Diriger l'Eglise**

De

**Coy Roper**

# La direction de l'Eglise

Alors que nous vivions en Australie, une famille qui s'était convertie est restée fidèle un certain temps, mais après certaines activités spéciales pour enfants elle a arrêté d'assister au culte. Quand nous leur avons demandé pourquoi, ils ont répondu : "Au début nous pensions que vous étiez seulement un petit groupe de chrétiens qui essayait d'adorer Dieu. Pendant ces activités spéciales nous nous sommes rendus compte que vous êtes organisés, avec des brochures, des classes, des enseignants, un horaire et tout. Ce n'est pas ça que nous recherchions."

Etre organisé n'est pas contraire à la Bible. Le récit de la création parle de l'organisation : Dieu a mis six jours pour créer le monde. La création de chaque jour reposait sur ce qui avait été créé précédemment et préparait ce qui allait suivre. Nous voyons d'autres exemples bibliques : quand les Israélites furent prêts à aller du Sinaï à la Terre Promise, Dieu leur donna des instructions détaillées sur l'organisation du voyage (Nb 1-10 ; voir aussi Ac 6.1-6).

Puisque Dieu travaille de manière organisée, il n'est probablement pas content de voir une Eglise qui passe d'un problème à un autre sans organiser son travail de façon à atteindre ses objectifs. Les dirigeants de l'Eglise — que ce soient les anciens ou d'autres leaders chargés de différents ministères de l'Eglise — ont besoin de dons d'organisation. Une des qualifications d'un ancien en 1 Timothée 3.4-5 est l'ordre : "Qu'il dirige bien sa propre maison et qu'il tienne ses enfants dans la soumission, avec une parfaite

dignité. Car si quelqu'un ne sait pas diriger sa propre maison, comment prendra-t-il soin de l'Eglise de Dieu ?"

Cette leçon traite quatre aptitudes : la planification, l'organisation, l'administration et l'évaluation.

## PLANIFICATION

Les dirigeants de l'Eglise — après avoir déterminé les buts de l'Eglise, mais avant d'entreprendre des actions pour les mettre en œuvre — dressent des plans détaillés du travail de l'assemblée.

Les entreprises font des projets longtemps à l'avance. Est-ce que ceux qui sont impliqués dans le travail du Seigneur, le travail le plus important au monde, ne devraient pas aussi planifier l'avenir ? La direction d'une assemblée sans planification est semblable à un départ en voyage sans regarder une carte et sans connaître le chemin. C'est également semblable à l'illustration biblique de l'homme qui bâtit une tour sans calculer s'il a de quoi la terminer, ou du roi qui part en guerre avec une armée trop peu nombreuse pour remporter la victoire (Lc 14.28-32).

## Atteindre ses objectifs

Les personnes qui planifient doivent garder en tête les objectifs de l'Eglise. Ce qui est projeté doit contribuer d'une manière ou d'une autre à l'accomplissement des buts de l'Eglise.

Evidemment il existe un lien étroit entre fixer

des buts et planifier — et particulièrement entre la mise en œuvre des objectifs et la planification. Ce qui les différencie est que la planification traite des détails spécifiques par lesquels les buts seront atteints. Par exemple, si la décision est prise de rendre visite à chaque visiteur, alors ça devient un “objectif actif”. Comment faut-il l’accomplir ? La planification examinerait les questions telles que : “Comment obtiendrons-nous les noms des visiteurs et déterminerons-nous qui leur rendra visite ?” et “Quand auront lieu ces visites ?”

### **Subvenir aux besoins particuliers de l’assemblée**

La planification comprend les possibilités, les perspectives d’avenir, les problèmes et les occasions uniques d’une assemblée particulière. Bien trop souvent les dirigeants copient les programmes qui se sont avérés efficaces dans d’autres assemblées sans se demander si ces programmes sont adaptés à leur situation. Par exemple, les dirigeants d’Églises en dehors des États-Unis devraient se rendre compte que les programmes utilisés aux États-Unis ne conviennent pas dans d’autres pays s’ils n’ont pas été adaptés.

### **Prévoir les résultats**

Les dirigeants devraient essayer au maximum de prévoir les résultats de leur planification. Beaucoup de projets échouent, non pas parce qu’ils n’accomplissent pas le but voulu, mais parce qu’ils ont aussi produit des résultats contre-productifs aux résultats désirés. Si les dirigeants d’une assemblée tentent de prévoir le dénouement de leurs projets, ils pourront tâcher d’augmenter le bien qui en découlera et d’en diminuer les effets néfastes.

## **ORGANISATION**

Après que les plans sont dressés, les responsables doivent pourvoir à l’organisation nécessaire pour les accomplir.

### **La simplicité**

En organisant le travail, les dirigeants feraient bien de se souvenir de cette simple règle : dans l’Église, moins il y a de structure, mieux cela vaut. Si les choses se réalisent déjà de façon satisfaisante, alors ne vous en mêlez pas. Le

chapitre six du livre des Actes nous montre que le travail doit être structuré quand quelque chose n’est pas fait ou n’est pas fait comme il faut.

### **Le travail bien fait**

Si un programme est nécessaire pour accomplir les buts de l’Église — par exemple, un programme de visites, alors une autre règle s’applique : “Si une chose vaut la peine d’être faite, autant la faire bien.”

*Les dirigeants devraient projeter et préparer à l’avance.* Il faut laisser assez de temps entre la conception d’un programme et son application — le temps adéquat pour planifier et préparer minutieusement. Il serait sage d’établir un calendrier avec le compte à rebours jusqu’à l’événement et de fixer les dates des étapes intermédiaires. Une Église prépare une campagne par exemple, l’agenda pourrait requérir que l’orateur et les dates soient retenus une année à l’avance, que la promotion commence trois mois à l’avance et que des prières spéciales, des visites et la publicité débutent un mois avant la campagne. Le calendrier pourrait aussi inclure les noms des responsables de chaque tâche.

*Pour qu’un programme — quel qu’il soit — réussisse, il doit y avoir promotion et publicité.* La promotion se réfère aux efforts fournis pour faire participer les membres. Les programmes organisés peuvent être promus par des annonces, des prédications et des leçons spéciales, la lettre d’information de l’Église, des affiches, des lettres, etc. Que cela nous plaise ou non, la promotion est nécessaire.

La publicité d’un programme peut passer par les médias locaux — les journaux, la radio, la télévision, etc. Une personne qui a du temps et du talent pourra préparer un texte à soumettre. Ainsi le public sera tenu au courant des programmes de l’Église et sera encouragé à en profiter. La publicité entraîne des frais que l’assemblée devra couvrir. Les dirigeants de l’Église doivent se rendre compte qu’à la longue la publicité efficace ne coûte pas, elle rapporte.

*Les dirigeants ont pour responsabilité de pourvoir une organisation adéquate.* Ils doivent d’abord décider quel degré d’organisation est nécessaire. Peut-être que les anciens n’auront qu’à choisir ceux qui superviseront. Il faudra sans doute une structure plus approfondie pour mener à bien le programme. La personne chargée d’un projet

devra, entre autres : Déterminer les méthodes les plus efficaces pour atteindre le but désiré. Recruter et former ceux qui aideront au programme. Incrire au calendrier des réunions. Trouver un critère, avant même que le programme ne commence, pour évaluer le résultat final, afin de savoir s'il a rencontré le succès.

*Tout chrétien doit être encouragé dans sa poursuite de l'excellence.* Les dirigeants d'une œuvre peuvent s'assurer qu'elle est caractérisée par l'excellence. Si l'assemblée prévoit de faire une campagne, elle aménagera la salle de la meilleure façon possible, aura les meilleurs prédications et chants possibles et obtiendra la meilleure publicité qu'elle puisse se payer. Tout le monde apprécie l'excellence. Peut-être encore plus important, Dieu a toujours désiré "le meilleur" quand son peuple lui offrait des sacrifices. Est-ce que le travail que nous accomplissons pour l'Eglise ne devrait pas être "le meilleur" que nous puissions fournir ?

*Les bons organisateurs prévoient le dénouement.* Les responsables d'un programme doivent être conscients du fait que les programmes peuvent faiblir et mourir. Quand une assemblée abandonne à contre cœur un projet, il en résulte un sentiment d'échec et de découragement.

Est-ce qu'il existe une meilleure solution ? Voici deux suggestions qui aideront les dirigeants : 1) Prévoyez une fin au programme en le rendant temporaire plutôt que continu. 2) Souvenez-vous qu'aucun projet n'est sacré. Les "programmes" de l'homme ne sont pas à confondre avec la parole de Dieu. Si une idée ne fonctionne pas, l'assemblée peut l'abandonner au profit d'une autre, sans sentiment d'échec ni de découragement. En principe, les assemblées peuvent s'attendre à ce que les programmes changent — soient abandonnés, rajoutés ou révisés — de temps en temps.

## ADMINISTRATION

Une fois le travail de l'Eglise planifié et organisé, quelqu'un doit veiller à ce qu'il soit fait : cela s'appelle "l'administration" du projet.

Il est judicieux que les anciens délèguent l'administration à d'autres, pour qu'ils puissent se consacrer aux tâches plus importantes — la prière, le service de la parole et le bien-être des

âmes. Néanmoins, les anciens ont parfois des talents, des intérêts ou une formation dans un domaine particulier — l'école du dimanche, par exemple, la mission ou la prédication et l'enseignement (1 Tm 5.17), ou même des compétences dans la construction, ce qui fait d'eux les personnes toutes désignées pour diriger un projet. Dans ces cas, un ancien pourrait se charger d'une œuvre particulière, non parce qu'il est ancien, mais plutôt à cause des dons que Dieu lui a donnés.

## L'importance de la délégation

En principe ceux qui dirigent l'Eglise devraient déléguer la responsabilité des programmes aux membres. La délégation évite aux leaders d'être noyés dans les détails ; ils peuvent donc se concentrer sur les tâches que Dieu leur donne. Quand Jéthro vit son gendre, Moïse, juger le peuple du matin au soir, il dit : "Ce que tu fais n'est pas bien. Tu t'épuiseras toi-même, ainsi que ce peuple qui est avec toi ; car la tâche est trop lourde pour toi ; tu ne pourras pas l'exécuter toi seul" (Ex 18.17-18). Il conseilla ensuite à Moïse de nommer des aides à qui confier une partie de son travail de juge. (Voir aussi Ac 6.3-4.) La délégation permet donc aux membres, y compris les dirigeants, d'utiliser leurs talents dans les ministères qui leur correspondent le mieux. Lorsque la délégation est bien faite, cela entraîne un accroissement du travail accompli et une plus grande satisfaction. Les problèmes sont souvent résolus grâce à la délégation.

## Les règles de la délégation

Pour maximiser la délégation, les responsables suivront ces règles :

*Délégez avec sagesse, en cherchant le travail qui convient à chaque personne.* Choisissez des personnes talentueuses. Plus important encore, choisissez des gens sur qui vous pouvez compter, qui exécuteront le travail qui leur est confié avec fidélité ; des gens honnêtes, pleins d'intégrité, travailleurs, et surtout spirituels. Aucune position d'autorité dans l'Eglise, aussi banale soit-elle, ne devrait être laissée à quelqu'un qui n'est pas consacré au Christ.

*Donnez la formation nécessaire pour accomplir le travail.* Le choix des bonnes personnes comprend aussi la sélection de ceux qui sont déjà formés ou doués dans le domaine recherché. Encouragez-

les à parfaire leur formation. Par exemple, l'Église peut financer l'instruction plus poussée des responsables de jeunes, des enseignants et d'autres chrétiens capables de conseiller.

Le but des leaders est que l'Église puisse se passer d'eux (plutôt que d'être indispensables) en formant d'autres chrétiens pour le travail de l'Église. Ce que Paul dit à Timothée peut s'appliquer à toutes sortes de travailleurs : "Et ce que tu as entendu de moi en présence de beaucoup de témoins, confie-le à des hommes fidèles, qui soient capables de l'enseigner aussi à d'autres" (2 Tm 2.2). Ce que tu as appris concernant les conseils à donner, la direction des classes bibliques, l'enseignement, ou les finances, confie-le à des hommes fidèles, qui soient capables de l'enseigner aussi à d'autres. Avec cette approche, l'Église continuera et prospérera.

*Pourvoyez des paramètres clairs, des fonds suffisants et une autorité appropriée.* Grâce aux limites clairement fixées, celui qui est chargé d'un programme doit pouvoir prendre des décisions, acheter du matériel et fonctionner de son mieux. Donner des responsabilités à quelqu'un sans lui accorder une autorité suffisante, c'est vouer son projet à l'échec.

*Supervisez.* Dans la plupart des cas quelqu'un d'autre supervisera le travail, mais c'est la responsabilité des anciens, s'il y en a, de "surveiller les surveillants". Déléguer ne veut pas dire donner un programme à quelqu'un sans jamais plus s'en soucier. C'est plutôt rester informé de ce qui se passe. Soyez prêt à aider à surveiller de plusieurs façons : dans l'encouragement, l'instruction ou la correction par exemple. Quelle que soit l'aide, essayez de la donner de manière à ranimer l'enthousiasme, consolider la foi et rétablir la confiance. Par votre relation avec le surveillant, soyez un modèle pour lui montrer comment agir vis-à-vis de ceux qu'il supervise.

*Exigez des comptes rendus.* Là où il y a responsabilité, il y a compte rendu. Les responsables de projets doivent répondre de la qualité de leur travail à l'Église. Celui qui accepte un travail doit comprendre depuis le début qu'il lui faudra répondre de son intendance. Une supervision continue fournira un rappel de ce fait.

## EVALUATION

Une évaluation continue des programmes est nécessaire dans l'Église. Quand un projet n'est pas satisfaisant, il faut en découvrir la cause. Le problème peut-il être résolu ? Cette méthode est-elle inefficace dans cette situation ? Les dirigeants sages savent que même si le message chrétien est immuable, les méthodes sont sujettes au changement. Ce qui fonctionne à un moment donné ne fonctionnera pas forcément à un autre. Les leaders doivent apprendre à changer les méthodes par lesquelles l'Église cherche à remplir sa mission.

## CONCLUSION

Comment sera jugée la direction de l'Église ? Dans un sens elle devrait être jugée comme l'est une entreprise — par les résultats. Une entreprise demande à ses managers : "Qu'est-ce qui compte vraiment ? Avons-nous réalisé un profit ?" Si oui, la direction a été bonne ; sinon, elle a été mauvaise.

L'Église doit poser les questions : "Des âmes ont-elles été sauvées ? Les sauvés ont-ils été édifiés ? Dieu a-t-il été loué et glorifié ?" Puisque chaque âme est précieuse, l'Église peut aussi demander : "Est-ce que Sylvie s'est convertie et fait-elle maintenant partie intégrante du corps ?" ; "Est-ce que Pierre est un chrétien plus fidèle que l'année passée ?" ; "Avons-nous aidé Suzanne à résoudre ses problèmes pour qu'elle s'approche davantage du Seigneur ?"

Les responsables n'ont pas uniquement en tête le travail efficace de l'Église. Ils pensent aussi à leurs collaborateurs. Le travail dans lequel ils se sont engagés est vu comme une occasion de croissance spirituelle. Un projet pour nourrir ceux qui ont faim ne remplit pas seulement les estomacs de quelques-uns, mais il aide également les chrétiens qui s'y consacrent à ressembler plus au Christ. Si le responsable malmène ou méprise ses collaborateurs, le programme devient une entrave plutôt qu'une aide pour l'Église.

Qu'un dirigeant supervise le travail d'un enseignant ou d'un concierge, il doit se rappeler du but ultime de l'Église. Il ne dirige pas avec succès si ses actions blessent sans cause ou éloignent un autre chrétien du Christ, plutôt que de l'en rapprocher. ◆